Des nouvelles de Pedro

Cher Félicien,

Me voici pieds nus. A force de baskets usées, de bus, de train et d'avions ratés, me voici pieds nus. Je pense bien à toi et à tes sandales en toutes saisons. J'aurais dû t'écouter, oui t'écouter, toi qui de longue date avait raison. J'ai voulu passer outre, passer par une autre route. Je n'ai pas vraiment trouvé ma voie. Cela te fera sourire, toi qui me connais tout bas, toi qui sais quoi.

Courir derrière sa vie ne sert donc à rien si le coureur, au fond, n'est convaincu de rien.

Me voici nu, comme mes pauvres pieds, cher Félicien.

Puissent tes prières accompagner ce qui me reste ici-bas de chemin.

Ton ami Pedro

(auteure : Varécy)